

JULES MASSENET (1842–1912)

Werther

Werther

- 1 Toute mon âme est là !
« Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps ?
Sur mon front, je sens tes caresses,
et pourtant bien proche est le temps
des orages et des tristesses !
Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps ?
Demain, dans le vallon, viendra le voyageur,
se souvenant de ma gloire première,
et ses yeux vainement chercheront ma splendeur :
ils ne trouveront plus que deuil et que misère !
Hélas ! Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps ? »

CHARLES GOUNOD (1818–1893)

Roméo et Juliette

Roméo

- 2 L'amour ! L'amour !
Oui, son ardeur a troublé tout mon être !
Mais quelle soudaine clarté
resplendit à cette fenêtre !
C'est là que dans la nuit rayonne sa beauté !

Ah ! lève-toi, soleil ! fais pâler les étoiles,
qui, dans l'azur sans voiles,
brillent au firmament.
Ah ! lève-toi ! Parais ! parais !
astre pur et charmant !

Werther

My entire soul is there!
"Why waken me, O breath of spring?
On my brow I feel your caresses
and yet the time of storms
and sadness is close at hand!
Why waken me, O breath of spring?
Tomorrow the traveller will come to the valley
and recall my early fame,
and his eyes will seek my splendour in vain:
they will find only mourning and misery!
Alas! Why waken me, O breath of suffering?"

Romeo

Love! Love!
Yes, my whole being has been unsettled by its ardour!
But what light
through yonder window breaks?
It is from there that her beauty shines forth in the night!

Ah, arise, sun! Cause the stars to fade
as they shine, unveiled,
in the azure firmament.
Ah, arise! Come forth! Come forth!
Pure and beguiling star!

Werther

Dort ist meine Seele zuhause!
»Was weckst du mich, du Frühlingshauch?
Du streichelst meine Stirn,
doch nah ist schon die Zeit
der Betrübnis und Gewitterstürme!
Was weckst du mich, du Frühlingshauch?
Morgen kommt der Wanderer ins Tal,
eingedenk meines verflommenen Ruhms,
doch vergeblich wird er nach meiner Herrlichkeit suchen:
Er wird nur Trauer und Elend finden!
Ach! Was weckst du mich, du Frühlingshauch?«

Romeo

Die Liebe! Die Liebe!
Ja, ihr Feuer hat mich ganz verwirrt!
Doch welcher helle Schein
leuchtet auf einmal aus diesem Fenster?
Ihre Schönheit erstrahlt in der Nacht!

Sonne, erscheine am Himmel! Lass die Sterne erblassen,
die in schleierlosem Azur
am Firmament prangen.
Ach, erhebe dich! Zeige dich,
du reines und liebliches Gestirn!

Elle rêve ! Elle dénoue
une boucle de cheveux
qui vient caresser sa joue !
Amour ! Amour ! porte-lui mes vœux !
Elle parle ! Qu'elle est belle !
Ah ! je n'ai rien entendu !
Mais ses yeux parlent pour elle,
et mon cœur a répondu !
Ah ! lève-toi, soleil ! fais pâlir les étoiles,
qui, dans l'azur sans voiles,
brillent au firmament.
Ah ! lève-toi ! Parais ! parais !
astre pur et charmant !
Viens ! parais ! astre pur et charmant !
Viens ! parais !

GEORGES BIZET (1838-1875)

Carmen

Don José

- 3 La fleur que tu m'avais jetée
dans ma prison m'était restée,
flétrie et sèche, cette fleur
gardait toujours sa douce odeur ;
et pendant des heures entières,
sur mes yeux, fermant mes paupières,
de cette odeur je m'enivrais
et dans la nuit je te voyais.

She is dreaming! She unties
a lock of hair
that caresses her cheek!
Love! Love, bear my vows to her!
She speaks! How fair she is!
Ah! I heard nothing,
but her eye discourses,
and my heart has replied!
Ah, arise, sun! Cause the stars to fade
as they shine, unveiled,
in the azure firmament.
Ah, arise! Come forth! Come forth,
pure and beguiling star!
Come! Appear, pure and beguiling star!
Come! Appear!

Don José

The flower that you threw at me
remained with me in prison.
Withered and dry,
it retained its mild perfume,
and for hours on end
with my eyes closed
I would grow drunk on its scent
and see you at night.

Sie träumt! Sie löst
eine Haarlocke,
die ihre Wange küsst!
Liebe! Liebe! Überbringe ihr mein Begehrt!
Sie spricht! Wie schön sie ist!
Ach, ich habe nichts gehört.
Doch ihre Augen sprechen für sie,
und mein Herz hat geantwortet.
Sonne, erscheine am Himmel! Lass die Sterne erblassen,
die in schleierlosem Azur
am Firmament prangen.
Ach, erhebe dich! Zeige dich,
du reines und liebliches Gestirn!
Komm! Zeige dich, du reines und liebliches Gestirn!
Komm, zeige dich!

Don José

Die Blume, die du mir zuwarfst,
blieb im Kerker bei mir,
welk und vertrocknet,
doch stets lieblich duftend;
ganze Stunden lang
hielt ich meine Lider geschlossen,
berauschte mich an diesem Duft
und sah dich in der Nacht.

Je me prenais à te maudire,
à te détester, à me dire :
pourquoi faut-il que le destin
l'ait mise là sur mon chemin ?
Puis je m'accusais de blasphème
et je ne sentais en moi-même
qu'un seul désir, un seul espoir :
te revoir, ô Carmen, oui, te revoir !
Car tu n'avais eu qu'à paraître,
qu'à jeter un regard sur moi
pour t'emparer de tout mon être,
ô ma Carmen,
et j'étais une chose à toi.
Carmen, je t'aime !

CHARLES GOUNOD

Faust

Faust

- 4 Quel trouble inconnu me pénètre ?
Je sens l'amour s'emparer de mon être !
Ô Marguerite, à tes pieds me voici !

Salut, demeure chaste et pure, où se devine
la présence d'une âme innocente et divine !
Que de richesse en cette pauvreté !
En ce réduit, que de félicité !
Ô Nature, c'est là que tu la fis si belle,
c'est là que cette enfant a dormi sous ton aile,
a grandi sous tes yeux !

I started to curse you
and hate you and to say to himself:
Why did fate decree
that our paths should cross?
Then I accused myself of blasphemy
and felt within myself
a single desire, a single hope:
to see you again, Carmen, yes, to see you again!
It would have been enough for you to appear
and to have cast a single glance at me
and you would have taken possession of my whole being,
O my Carmen,
and I would have been yours!
Carmen, I love you!

Faust

What new and unsettling emotion is this?
I feel my whole being is in the grip of love.
O Marguerite, here I am at your feet!

Hail, chaste and pure dwelling where the presence
of an innocent and divine soul may be sensed!
What wealth lies in this poverty!
What happiness in this humble abode!
O nature, this is where you made her so beautiful!
Here this child slept beneath your wing,
here she grew up beneath your gaze!

Bisweilen verfluchte ich dich,
ich hasste dich und fragte mich:
Warum nur musste das Schicksal
dich auf meinen Weg führen?
Dann fühlte ich mich schuldig ob dieser Blasphemie
und spürte in mir
nur einen Wunsch, nur eine Hoffnung:
dich wiederzusehen, Carmen, ja, dich wiederzusehen!
Du hättest nur erscheinen,
nur einen Blick auf mich werfen müssen,
um mich gänzlich zu erobern,
o meine Carmen,
ich hätte dir gehört.
Carmen, ich liebe dich!

Faust

Welch seltsame Verwirrung erfasst mich?
Ich spüre, wie die Liebe mich erfüllt!
O Margarethe, ich liege dir zu Füßen!

Sei mir begrüßt, du keusches und reines Heim,
in dem eine unschuldige, göttliche Seele weilt!
Wie viel Reichtum birgt diese Armut!
Wie viel Glück erfüllt diese Kammer!
O Natur, hier verliehst du ihr Schönheit und Anmut,
hier schlief dieses Kind unter deinen Schwingen,
hier wuchs es unter deinen Augen heran!

Là que de ton haleine, enveloppant son âme,
tu fis avec amour épanouir la femme
en cet ange des cieux !
Salut, demeure chaste et pure, où se devine
la présence d'une âme innocente et divine !

JULES MASSENET

Manon

Des Grioux

- 5 Instant charmant, où la crainte fait trêve,
où nous sommes deux seulement !
Tiens, Manon, en marchant,
je viens de faire un rêve.

Manon

Hélas ! qui ne fait pas de rêve ?

Des Grioux

En fermant les yeux, je vois là-bas une humble retraite,
une maisonnette toute blanche au fond des bois !
Sous ses tranquilles ombrages,
les clairs et joyeux ruisseaux,
où se mirent les feuillages,
chantent avec les oiseaux !
C'est le paradis !
Oh ! non ! Tout est là triste et morose,
car il y manque une chose :
il y faut encor Manon !

Here, enfolding her soul in your breath,
you made this angel of heaven
blossom into a woman with your love!
Hail, chaste and pure dwelling where the presence
of an innocent and divine soul may be sensed!

Des Grioux

Moment of enchantment, when fear falls silent
and the two of us are alone together!
Listen, Manon! While I was out walking,
I started to dream.

Manon

Alas! Who doesn't daydream?

Des Grioux

When I close my eyes, I see a humble retreat,
a little white-washed house hidden away in the woods.
Beneath its tranquil shade,
the limpid joyous streams
in which the leaves are reflected
sing in chorus with the birds.
It's paradise!
But no, everything there is sad and sullen
because something is missing:
it is Manon who is missing.

Hier umhüllte dein Odem ihre Seele
und ließ mit inniger Liebe
den himmlischen Engel zur Frau erblühen!
Sei mir begrüßt, du keusches und reines Heim,
in dem eine unschuldige, göttliche Seele wohnt!

Des Grioux

O kurzer Moment des Glücks, von Angst befreit,
in dem wir allein miteinander sind!
Schau, Manon, beim Gehen
hatte ich einen Traum.

Manon

Ach ja! Wer hat das nicht?

Des Grioux

Wenn ich die Augen schließe, erblicke ich eine bescheidene Hütte,
ein kleines weißes Häuschen im tiefen Wald.
Im friedlichen Schatten der Bäume
sprudeln die hellen, fröhlichen Bäche,
in ihnen spiegelt sich das Blätterdach,
sie singen im Wettstreit mit den Vögeln!
Das ist das Paradies!
Doch nein! Alles ist traurig und öde,
Denn eines fehlt:
Manon!

Manon
C'est un rêve, une folie !

Des Grieux
Non ! Là sera notre vie,
si tu le veux, ô Manon !

Des Grieux
6 Je suis seul ! Seul enfin !
C'est le moment suprême !
Il n'est plus rien que j'aime,
que le repos sacré que m'apporte la foi !
Oui, j'ai voulu mettre Dieu même
entre le monde et moi !

Ah ! fuyez, douce image à mon âme trop chère ;
respectez un repos cruellement gagné,
et songez si j'ai bu dans une coupe amère,
que mon cœur l'emplirait de ce qu'il a saigné !
Ah ! fuyez ! fuyez loin de moi !
Que m'importe la vie et ce semblant de gloire ?
Je ne veux que chasser du fond de ma mémoire
un nom maudit, ce nom qui m'obsède, et pourquoi ?

Le portier du séminaire
C'est l'office.

Des Grieux
J'y vais ! Mon Dieu,
de votre flamme

Manon
It's a dream, it's madness!

Des Grieux
No! Our life will be there
if you want it to be, Manon!

Des Grieux
I am alone! Alone at last!
This is the moment I've been waiting for!
I want nothing more
than the blessed calm that my faith brings with it.
Yes, I wanted to put God himself
between myself and the world!

Ah, be gone, sweet image so dear to my soul!
Respect the calm that has been won through much anguish.
And remember that if I have drunk from a bitter cup,
my heart could fill it with the blood it has shed!
Ah! Be gone! Flee far away from me!
Life and this semblance of fame mean nothing to me.
I want only to drive from the depths of my memory
a cursed name, a name that haunts me. And why?

Porter of the Seminary
The service is starting.

Des Grieux
I'm coming. Heavenly Father,
with your fire

Manon
Ein Traum ist's nur, ein Irrsinn!

Des Grieux
Nein, dort werden wir leben,
wenn du es nur willst, o Manon!

Des Grieux
Allein! Endlich allein!
Jetzt entscheidet sich mein Schicksal.
Nichts kann ich mehr lieben, nichts
als die heilige Ruhe, die mir mein Glaube bringt.
Ja, ich wollte, dass der Herrgott selbst
mich von der Welt scheidet!

Ach, weiche, du holdes, meiner Seele allzu teures Bild;
störe nicht meinen mühsam errungenen Frieden,
und gedenke des bitteren Kelchs, den ich trank
und den mein Herzblut bis zum Rand füllen würde!
Ach, flieh! Flieh weit fort von mir!
Was bedeutet mir mein Leben, was dieser scheinbare Ruhm?
Aus den Tiefen meines Gedächtnisses will ich
den verfluchten, quälenden Namen löschen – doch warum?

Der Türsteher des Priesterseminars
Die Messe beginnt.

Des Grieux
Ich komme! O mein Gott,
läut're meine Seele

purifiez mon âme,
et dissipez à sa lueur
l'ombre qui passe encor dans le fond de mon cœur !
Ah ! fuyez, douce image à mon âme trop chère !
Ah ! fuyez ! fuyez loin de moi !

Le portier du séminaire

Il est jeune, et sa foi semble sincère.

GIACOMO MEYERBEER (1791–1864)

L'Africaine

Vasco da Gama

7 Pays merveilleux, jardin fortuné,
temple radieux, salut !

Ô paradis sorti de l'onde,
ciel si bleu, ciel si pur
dont mes yeux sont ravis,
tu m'appartiens !
Ô nouveau monde
dont j'aurai doté mon pays !
À nous ces campagnes vermeilles,
à nous cet Éden retrouvé !
Ô trésors charmants,
ô merveilles, salut !
Monde nouveau, tu m'appartiens !
Sois donc à moi, ô beau pays !
Monde nouveau, tu m'appartiens !
Sois donc à moi !

purify my soul,
and with its light drive away the shadow
that still lurks in the depths of my heart!
Ah, be gone, sweet image so dear to my soul!
Ah! Be gone! Flee far away from me!

Porter of the Seminary

He is young, and his faith seems genuine.

Vasco da Gama

Land of marvels, garden favoured by fortune,
radiant temple, hail!

O paradise sprung from the waves,
sky so blue, sky so pure
by which my eyes are ravished,
you belong to me.
O new world
that I shall have bequeathed to my homeland!
We shall own these rosy landscapes,
we shall own this new-found Eden!
O delightful treasures,
O marvels, hail!
New world, you belong to me!
Sei mine, then, beautiful country!
New world, you belong to me!
Sei mine, then!

mit deinem Glanz,
und vertreibe mit deinem Licht
den Schatten, der auf meinem Herzen liegt!
Ach, weiche, du holdes, meiner Seele allzu teures Bild;
Ach, flieh! Flieh weit fort von mir!

Der Türsteher des Priesterseminars

Er ist jung, sein Glaube wirkt aufrichtig.

Vasco da Gama

Herrliches Land, glücklicher Garten,
strahlender Tempel, dich grüße ich!

O Paradies, den Fluten entstiegen,
o reiner und blauer Himmel,
der mein Auge entzückt,
du gehörst mir!
O neue Welt,
die ich meinem Land schenke!
Sie sind unser, diese rötlich schimmernden Felder,
dieser wiedergefundene Garten Eden!
O herrliche Schätze,
o wunderbare Flur, ich grüße euch!
Neue Welt, du gehörst mir!
Sei mein, du schönes Land!
Neue Welt, du gehörst mir!
Sei also mein!

JACQUES FROMENTAL HALÉVY (1799–1862)

La Juive

Éléazar

- 8 Rachel, quand du Seigneur la grâce tutélaire
à mes tremblantes mains confia ton berceau,
j'avais à ton bonheur voué ma vie entière,
et c'est moi qui te livre au bourreau !

Mais j'entends une voix qui me crie :
Sauvez-moi de la mort qui m'attend !
Je suis jeune et je tiens à la vie !
Ô mon père, épargnez votre enfant !

Ah ! Rachel, quand du Seigneur la grâce tutélaire
à mes tremblantes mains confia ton berceau,
j'avais à ton bonheur voué ma vie entière,
et c'est moi qui te livre au bourreau !

JACQUES OFFENBACH (1819–1880)

Les Contes d'Hoffmann

La Muse

- 9 Et moi ? Moi, la fidèle amie
dont la main essuya tes yeux ?
Par qui la douleur endormie
s'exhale en rêve dans les cieux ?
Ne suis-je rien ? Que la tempête
des passions s'apaise en toi !
L'homme n'est plus ; renais poète !
Je t'aime, Hoffmann ! Appartiens-moi !

Éléazar

Rachel, when our Lord's saving grace
entrusted your cradle to my trembling hands,
I sacrificed my whole life to your happiness,
and now I am the one delivering you to your executioner!

But I hear a voice crying out to me:
Save me from the death that awaits me!
I am young and I cling to life!
O my father, spare your child!

Ah! Rachel, when our Lord's saving grace
entrusted your cradle to my trembling hands,
I sacrificed my whole life to your happiness,
and now I am the one delivering you to your executioner!

Éléazar

Rachel, als die schützende Gnade des Herrn
meinen zitternden Händen deine Wiege anvertraute,
weihete ich mein ganzes Leben deinem Glück –
und jetzt liefere ich dich dem Henker aus!

Doch ich höre, wie mir eine Stimme zuruft:
Rette mich vor dem drohenden Tod!
Ich bin jung und liebe mein Leben!
O Vater, schone dein Kind!

Ach! Rachel, als die schützende Gnade des Herrn
meinen zitternden Händen deine Wiege anvertraute,
widmete ich mein ganzes Leben deinem Glück –
und jetzt liefere ich dich dem Henker aus!

The Muse

And I? I the faithful friend
whose hand wiped away your tears?
Through whom dull pain
fades away while you dream?
Am I nothing? May the storm
of passions grow calm within you!
The man no longer exists: may the poet be reborn!
I love you, Hoffmann! Belong to me!

Die Muse

Und ich? Ich, die treue Freundin,
deren Hand deine Tränen trocknete?
Ich, die deinen Schmerz betäubt
und ihn im Traume in den Lüften verschwinden lässt?
Bin ich denn nichts? Möge der Sturm
deiner Leidenschaften sich legen!
Der alte Mensch ist fort, sei wiedergeboren als Dichter!
Ich liebe dich, Hoffmann! Sei mein!

Hoffmann

Ô Dieu ! de quelle ivresse embrases-tu mon âme ?
Comme un concert divin ta voix m'a pénétré,
d'un feu doux et brûlant mon être est dévoré.
Tes regards dans les miens ont épanché leur flamme
comme des astres radieux,
et je sens, ô ma bien-aimée,
passer ton haleine embaumée
sur mes lèvres et sur mes yeux.
Muse aimée, je suis à toi !

CHARLES GOUNOD

Roméo et Juliette

Juliette

10 Va ! je t'ai pardonné,
Tybalt voulait ta mort !
S'il n'avait succombé, tu succombais toi-même !
Loin de moi la douleur ! Loin de moi le remords !
Il te haïssait, et je t'aime !

Roméo

Ah ! redis-le, redis-le, ce mot si doux !

Juliette

Je t'aime, ô Roméo ! Je t'aime,
ô mon époux !

Hoffmann

O God! With what intoxication have you fired my soul?
Like a choir of angels your voice imbues me,
my whole being is consumed by a gentle and ardent fire.
Your eyes, gazing into mine, have poured forth their flames
like radiant stars,
and I feel, my beloved,
your perfumed breath as it passes
over my lips and eyes.
Beloved muse, I am yours.

Juliet

Come now! I've forgiven you.
Tybalt wanted you dead.
If he hadn't perished, you yourself would have done so.
Away with grief! Away with remorse!
He hated you and I love you!

Romeo

Ah, say it again, that sweetest of words!

Juliet

I love you, O Romeo! I love you,
O my husband!

Hoffmann

O Gott! Mit welchem Rausch entflammst du meine Seele?
Wie ein himmlisches Konzert betört mich deine Stimme,
ein sanftes, heißes Feuer verschlingt mich.
Deine glühenden Blicke tauchen in meinen Augen
wie leuchtende Sterne,
und ich spüre, o Geliebte,
deinen duftenden Atem
auf meinen Lippen und Augen.
Geliebte Muse, ich bin dein!

Julia

Geh! Ich habe dir verziehen,
Tybalt wollte deinen Tod!
Wäre er nicht gestorben, so wärest du tot!
Ich empfinde weder Schmerz noch Reue.
Er hasste dich, ich liebe dich!

Romeo

Ach, sag es noch einmal, das süße Wort!

Julia

Ich liebe dich, Romeo! Ich liebe dich,
o mein Gatte!

Roméo et Juliette

Nuit d'hyménée !
Ô douce nuit d'amour !
La destinée
m'enchaîne à toi sans retour.
Sous tes baisers de flamme
le Ciel rayonne en moi !
Je t'ai donné mon âme,
toujours à toi, toujours à toi !

Juliette

Roméo ! qu'as-tu donc ?

Roméo

Écoute, ô Juliette !
L'alouette déjà nous annonce le jour !

Juliette

Non, non, ce n'est pas le jour, ce n'est pas l'alouette
dont le chant a frappé ton oreille inquiète,
c'est le doux rossignol, confident de l'amour !

Roméo

C'est l'alouette, hélas ! messagère du jour !
Vois ces rayons jaloux dont l'horizon se dore ;
de la nuit les flambeaux pâlisent, et l'aurore
dans les vapeurs de l'Orient
se lève en souriant !

Juliette

Non, non, ce n'est pas le jour, cette lueur funeste
n'est que le doux reflet du bel astre des nuits !
Reste ! reste !

Romeo and Juliet

Night of our nuptials!
O sweet night of love!
Destiny
binds me to you for ever.
Beneath your burning kisses
the very heavens shine within me!
I have given you my soul,
for ever yours, for ever yours!

Juliet

Romeo, what is it?

Romeo

Listen, Juliet!
Already the lark is heralding the day.

Juliet

No, no, it's not the day, it's not the lark
whose song has pierced your fearful ear,
it is the gentle nightingale, love's confidante!

Romeo

It is the lark, alas! the herald of the morn!
Behold its envious streaks that lace the severing clouds.
Night's candles are burnt out,
and jocund day stands tiptoe
on the misty mountain tops!

Juliet

No, no, it's not the daylight, this gloomy light
is but the pale reflex of the fair night star!
Stay! Stay!

Romeo und Julia

Hochzeitsnacht,
o süße Nacht der Liebe!
Das Schicksal
kettet mich auf ewig an dich.
Deine glühenden Küsse
erwecken den Himmel in mir!
Ich gab dir meine Seele,
sie ist für ewig dein!

Julia

Romeo, was hast du?

Romeo

Horch, o Julia!
Schon verkündet uns die Lerche den Morgen!

Julia

Nein, nicht der Morgen ist's, nicht die Lerche
hat mit ihrem Lied dein banges Ohr erfüllt,
es ist die zarte Nachtigall, die Vertraute der Liebenden!

Romeo

Weh, es ist die Lerche, die Künderin des Morgens!
Sieh diese neidischen Strahlen, die den Horizont vergolden;
die Fackeln der Nacht erblassen,
und in den Nebeln des Orients
erhebt sich lächelnd die Morgenröte.

Julia

Nein, dieses unheilvolle Leuchten ist nicht der Morgen,
er ist der zarte Widerschein des schönen Nachtgestirns!
Bleibe, o bleibe!

Roméo

Ah ! vienne donc la mort ! Je reste !

Juliette

Ah ! tu dis vrai, c'est le jour !

Fuis, il faut quitter ta Juliette !

Roméo

Non ! non ! ce n'est pas le jour !

Ce n'est pas l'alouette !

C'est le doux rossignol, confident de l'amour !

Juliette

C'est l'alouette, hélas ! messagère du jour !

Pars, ma vie !

Roméo

Un baiser, et je pars !

Juliette

Loi cruelle ! loi cruelle !

Roméo

Ah ! reste ! reste encor en mes bras enlacés !

Reste encore ! Un jour, il sera doux à notre amour fidèle

de se ressouvenir de ces tourments passés.

Juliette

Il faut partir, hélas !

il faut quitter ces bras

où je te presse,

et t'arracher à cette ardente ivresse !

Romeo

Come, death ! I'll stay !

Juliet

Ah ! You're right, it is the day !

Be gone, you need to leave your Juliet !

Romeo

No ! No, it is not day !

It's not the lark !

It is the gentle nightingale, love's confidante !

Juliet

It is the lark, alas, the herald of the morn !

Be gone, my life !

Romeo

One kiss, and then I'll go !

Juliet

Cruel law, cruel law !

Romeo

Ah, stay ! Tarry in my entwining arms !

Tarry a while ! All these woes shall serve

for sweet discourses in our times to come.

Juliet

You needs must go, alas !

You needs must leave these arms

in which I press you to me

and tear yourself from this drunken, fiery passion.

Romeo

Ach, soll der Tod doch kommen ! Ich bleibe !

Julia

Ach, du sagst wahr, der Morgen graut.

Flieh, du musst deine Julia verlassen.

Romeo

Nein, nein, es ist nicht der Morgen.

Es ist nicht die Lerche !

Es ist die zarte Nachtigall, die Vertraute der Liebenden !

Julia

Weh, es ist die Lerche, die Künderin des Morgens !

Geh fort von hier, o du mein Leben !

Romeo

Ein Kuss, und ich gehe !

Julia

Grausames Gesetz ! Grausames Gesetz !

Romeo

Ach, bleibe ! Verharre noch in meinen Armen !

Bleibe noch ! Eines Tages wird unsere treue Liebe

sich voller süßer Wehmut an die vergangenen Qualen erinnern.

Julia

Weh, du musst fort,

du musst diese Arme verlassen,

die dich umfassen,

und dich dem Liebesrausch entreißen !

Roméo

Il faut partir, hélas !
alors que dans ses bras elle me presse,
et l'arracher à cette ardente ivresse !

Roméo et Juliette

Ah ! que le sort qui de toi me sépare,
plus que la mort est cruel et barbare !
Il faut partir, hélas !

Roméo

Adieu, ma Juliette !

Juliette

Adieu !

Roméo et Juliette

Toujours à toi !

JULES MASSENET

Le Cid

Rodrigue

- 11 Ah ! tout est bien fini.
Mon beau rêve de gloire,
mes rêves de bonheur
s'envolent à jamais !
Tu m'as pris mon amour.
Tu me prends la victoire.
Seigneur, je me soumets !

Romeo

I needs must leave these arms
in which you press me to you
and tear myself from this drunken, fiery passion.

Romeo and Juliet

Ah, the fate that keeps you from me
is more cruel and barbarous than death!
You needs must go, alas!

Romeo

Farewell, my Juliet!

Juliet

Farewell!

Romeo and Juliet

For ever yours!

Romeo

Weh, ich muss fort aus diesen Armen,
die mich umfängen halten,
und den Liebesrausch beenden!

Romeo und Julia

Ach, wie grausam ist das Schicksal, das mich von dir trennt,
gnadenloser und unmenschlicher als der Tod!
Wir müssen uns trennen, ach!

Romeo

Ade, meine Julia!

Julia

Ade!

Romeo und Julia

Ich bin auf immer dein!

Rodrigue

Ah, it is all over.
My beautiful dream of glory,
my dreams of happiness
have vanished for ever!
You have taken my love.
You are robbing me of victory.
Lord, I submit.

Rodrigue

Ach, alles ist aus.
Mein schöner Ruhmestraum,
meine Hoffnung auf Glück
entschwindet auf ewig!
Du nahmst mir meine Liebe,
du nimmst mir den Sieg.
Herr, ich unterwerfe mich!

Ô souverain, ô juge, ô père,
toujours voilé, présent toujours,
je t'adorais au temps prospère
et te bénis aux sombres jours !
Je vais où ta loi me réclame,
libre de tous regrets humains !
Ô souverain, ô juge, ô père,
ta seule image est dans mon âme
que je remets entre tes mains !
Ô firmament azur, lumière,
esprits d'en haut, penchés sur moi,
c'est le soldat qui désespère,
mais le chrétien garde sa foi.
Tu peux venir, tu peux paraître,
aurore du jour éternel.
Ô souverain, ô juge, ô père,
le serviteur d'un juste maître
répond sans crainte à ton appel.
Ô souverain, ô juge, ô père !

O sovereign, O judge, O father,
always hidden, always present,
I worshipped you in prosperous times
and I blessed you in days of darkness!
I go wherever your law demands,
free from all human regrets.
O sovereign, O judge, O father,
your likeness alone is in my soul,
which I place in your hands.
O azure firmament, O light,
spirits on high, bending over me,
it is the soldier who grows desperate,
while the Christian keeps faith.
You can come, you can appear,
dawn of everlasting day.
O sovereign, O judge, O father,
the servant of a just master
replies to your call without fear.
O sovereign, O judge, O father!

O Herrscher, Richter, Vater,
stets verhüllt und doch immer präsent,
ich liebte dich in glücklichen Tagen
und segne dich in dunkler Zeit!
Ich gehe, wohin dein Gesetz mich ruft,
frei von allen menschlichen Bedenken!
O Herrscher, Richter, Vater,
allein dein Bild erfüllt meine Seele,
ich lege sie in deine Hände.
O blaue Himmelskuppel, strahlendes Licht,
ihr über mich geneigten Himmelsgeister,
der Soldat verzweifelt,
doch der Christ bleibt stark im Glauben.
Nun kannst du kommen, kannst erscheinen,
Morgenröte des ewigen Tages.
O Herrscher, Richter, Vater,
der Diener eines gerechten Herrn
folgt furchtlos deinem Ruf.
O Herrscher, Richter, Vater!

Roméo et Juliette

Roméo

12 C'est là !

Salut ! tombeau sombre et silencieux !
 Un tombeau ! Non ! non ! Ô demeure plus belle
 que le séjour même des cieux !
 Salut ! palais splendide et radieux !
 Ah ! la voilà ! c'est elle !
 Viens, funèbre clarté, viens l'offrir à mes yeux.
 Ô ma femme ! Ô ma bien-aimée !
 La mort en aspirant ton haleine embaumée
 n'a pas altéré ta beauté !
 Non ! non ! Cette beauté que j'adore
 sur ton front calme et pur semble régner encore
 et sourire à l'éternité !
 Pourquoi me la rends-tu si belle,
 ô mort livide ?
 Est-ce pour me jeter plus vite dans ces bras ?
 Va ! c'est le seul bonheur
 dont mon cœur soit avide !
 Et ta proie aujourd'hui ne t'échappera pas.
 Ah ! je te contemple sans crainte,
 tombe où je vais enfin près d'elle reposer !
 Ô mes bras, donnez-lui votre dernière étreinte !
 Mes lèvres, donnez-lui votre dernier baiser !

Romeo

It's there!
 Hail, gloomy and silent tomb!
 A tomb! No, no! O dwelling yet fairer
 than the very home of heaven!
 Hail, resplendent, radiant palace!
 Ah, there she is! It's her!
 Come, funereal brightness, come and offer her up to my eyes.
 O my wife! My beloved!
 Death that has sucked the honey of your breath
 has no power over your beauty!
 No, no! This beauty that I worship
 still seems to reign over your calm and serene brow
 and smile for all eternity!
 Why have you made her so beautiful,
 O sorrow death?
 Is it so I may throw myself more swiftly into these arms?
 Away! It is the only joy
 that my heart still covets.
 And your prey will not escape from you today.
 Ah, I contemplate you without fear,
 O tomb in which I shall finally rest beside her!
 O my arms, give her your final embrace!
 My lips, give her your final kiss!

Translation: Stewart Spencer

Romeo

Hier ist es!
 Sei mir gegrüßt, du dunkles, stilles Grab!
 Ein Grab! Doch nein! Eine schönere Stätte
 als die himmlischen Gefilde!
 Sei mir gegrüßt, du prächtiger, leuchtender Palast!
 Ah, da ist sie! Sie ist's!
 Komm, du Grabesleuchte, zeige sie meinen Augen.
 O meine Frau! O meine Geliebte!
 Der Tod verzehrte deinen süßen Atem,
 doch er bewahrte deine Schönheit!
 Nein, nein! Unendliche Schönheit
 beherrscht noch immer deine ruhige und reine Stirn,
 als ob sie der Ewigkeit zulächelte!
 Was zeigst du sie mir so schön,
 o bleicher Tod?
 Willst du mich noch rascher in diese Arme werfen?
 Ach, dieses Glück allein
 begehrt mein Herz!
 Und heute wird dir deine Beute nicht entkommen.
 Ach, furchtlos betrachte ich
 das Grab, in dem ich endlich neben ihr ruhen werde!
 Arme, umarmt sie ein letztes Mal!
 Lippen, küsst sie ein letztes Mal!

Übersetzung: Felix Schoen